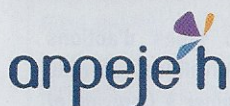


Boris BERTIN © ARPEJEH 2010



ARPEJEH : UN PROGRAMME GAGNANT-GAGNANT

Depuis deux ans déjà ARPEJEH fait ses gammes et voit sa reconnaissance monter crescendo. Nous avons rencontré Boris BERTIN, son Délégué Général, pour dresser un bilan anniversaire que, d'un commun accord, tous jugent positif et encourageant.

REPÈRE N°1 :

88% des salariés ayant un collègue en situation de handicap jugent facile de travailler avec lui.

REPÈRE N°2 :

55% des salariés n'ayant pas de collègues handicapés pensent que ceux-ci ont du mal à accomplir leur travail



> Handicap et scolarité : un constat alarmant

La finalité de l'association est clairement exposée dans son sigle un peu barbare ARPEJEH : Accompagner la Réalisation des Projets d'Études de Jeunes Élèves et Étudiants Handicapés.

ARPEJEH est née d'un constat alarmant, tiré d'une étude sur la scolarité et le handicap, commandée par SFR en 2007 : Plus on avance dans la scolarité et moins nombreux sont les élèves handicapés qui poursuivent leurs études. Si 69% d'entre eux suivent le cycle élémentaire, ils ne sont plus que 27% dans le secondaire (collège/lycée). Et seulement 4% à suivre des études supérieures (soit 0,37% de la population totale des étudiants !)...

Faute de formation et de compétences, comment respecter dans ces conditions l'obligation légale d'un quota de 6% de personnes handicapées dans les entreprises, comme l'exige la loi du 11 février 2005 pour « l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées » ?

> La vocation et les objectifs de ARPEJEH

Les résultats de l'étude ne sont pas tombés dans l'oreille d'un sourd et SFR a aussitôt répondu à l'appel. Dès avril 2008, suivi d'Air France, de LVMH, RTE, L'Oréal, SFR signait les statuts de l'association ARPEJEH et s'engageait à développer la formation, la qualification et l'accès à l'emploi des jeunes handicapés.

"Sur le papier, le projet était complètement utopique" avoue Boris Bertin, aujourd'hui Délégué Général de l'Association et à l'origine du projet puisque c'est lui qui avait présenté l'étude à SFR. Ils sont maintenant 41 adhérents, employeurs publics et privés, au 1^{er} rang desquelles figurent La Société Générale, le Groupe Caisse d'Épargne, EDF, Total, Accor, Havas, IBM,

Veolia, Ernst & Young, Generali, Deloitte, Bouygues Telecom ... et comptent bien en mettre d'autres au diapason.

"ARPEJEH n'apporte pas d'aide financière et ne souhaite pas se substituer aux organismes publics en charge de ces questions" explique Boris Bertin. La vocation première est d'informer les jeunes handicapés et leur entourage, frustrés par des a priori, sur l'accueil en entreprise. Les rassurer aussi sur le monde professionnel. Leur montrer que toutes les portes ne sont pas fermées et leur ouvrir. "Il faut réparer 300 ans d'histoire collective qui les a écartés de la vie sociale, restaurer leur estime de soi" ajoute Boris Bertin.

> Les actions

ARPEJEH accompagne les jeunes handicapés dans la réalisation d'un parcours de formation et un projet professionnel. Ateliers découvertes des métiers, exploration de métiers insolites, visite d'entreprises membres, stages "découverte professionnelle" et tutorat sont autant de moments forts, d'échanges, de reconnaissances, d'ouvertures. "En 2 ans, on a fait un bon boulot" reconnaît modestement Boris Bertin. Même s'il regrette que quelques freins persistent. "L'entreprise n'est pas dans l'accompagnement. Ce sont des centres de profit et en période de crise, toutes les équipes sont à flux tendu avec aucune disponibilité" déplore-t-il. Pourtant le handicap est un laboratoire du management des entreprises où chacun a beaucoup à apprendre : le jeune handicapé à qui on a tendu les bras et ouvert d'autres horizons professionnels ; l'entreprise d'accueil qui affirme ainsi sa démarche en faveur de la diversité et sa responsabilité sociale ; les collaborateurs qui, en accueillant un jeune handicapé dans leur équipe, ont appris à regarder d'un oeil différent le handicap. Autant d'échanges « gagnant-gagnant ». ■

- Interview réalisée par Caroline Le Got -